

La dénonciation entre enfants

Par Sylvie Bourcier
Intervenante en petite enfance

«Maman ! Esther a donné son brocoli au chien !» Le rapportage est monnaie courante, particulièrement chez les enfants de quatre ans. À cet âge, les tout-petits sont plus conscients des situations qui provoquent l'inquiétude, la peine, la joie ou la colère. Ils s'aperçoivent de vos réactions et peuvent les anticiper.

Pourquoi dénoncer l'autre

Certains enfants rapportent le méfait de l'autre **pour vérifier qu'ils ont bien compris une nouvelle règle et, ainsi, mieux l'intégrer**. Votre réaction face à la transgression de cette règle vient confirmer au rapporteur qu'il avait raison. Ces enfants ont besoin d'être encouragés à agir de façon autonome : «Tu as raison, c'est défendu. Tu as fait le bon choix.»

D'autres enfants mouchardent pour devenir l'allié de l'adulte. Le rôle de l'enfant n'est cependant pas d'être votre complice dans l'application de la discipline familiale. Si vous écoutez attentivement le délateur, le remerciez puis punissez le fautif, cela pourrait susciter de la jalousie et de la compétition entre vos enfants. Pour satisfaire le besoin de l'enfant qui rapporte d'être votre allié, privilégier le partage d'une activité ou d'une tâche familiale que vous exécuterez ensemble.

Vous aurez avantage à **ne pas encourager un enfant qui rapporte, si ses propos sont destinés à faire gronder l'autre**. Si l'action est sans conséquence, encourager plutôt le «mouchard» à parler de lui et à être fier d'avoir bien agi. Vous pouvez dire : «J'aime quand tu me parles de toi», ou : «Chacun est son propre gardien. C'est aux parents de voir ce qui se passe.» Si, par contre, le geste a des conséquences, vous pouvez inviter le coupable à se dénoncer. «Je demande à celui qui a fait... de me le dire, afin qu'on puisse réparer le dégât. Je demande aux autres de ne rien dire.»

Lorsque le geste porte préjudice à celui qui se plaint, commencer par le consoler, puis l'inviter à dire à l'autre en quoi ce geste lui a nui. Demander au fautif de réparer, lorsque la situation s'y prête.

Le seul rapportage digne d'être écouté est celui qui vise à protéger un enfant qui se met en danger. Vous pouvez commencer par intervenir et ajouter : «Il a eu de la chance. C'était dangereux.» Dans un tel cas, la dénonciation ne vise pas à faire punir : c'est un

geste d'amour. Si vous demandez à vos enfants pourquoi ils viennent rapporter ce qu'a fait l'autre, vous découvrirez peut-être leurs motivations.

Écouter les rapporteurs et donner suite à leurs dénonciations n'est pas la bonne façon d'apprendre aux enfants à se parler directement et à développer leur autonomie. Vous aurez avantage à ne pas encourager ce comportement. Vos enfants doivent comprendre que ce n'est pas en nuisant aux autres qu'ils obtiendront l'attention qu'ils recherchent.

À RETENIR

- Ne pas encourager vos enfants à rapporter ce que font les autres si leur but est de les faire punir.
- Les encourager plutôt à vous parler d'eux et à être fiers de leurs actes.
- Écouter vos enfants lorsqu'ils rapportent un acte dans le but de protéger un enfant qui se met en danger.

Ressources

Pour parents :

Les chemins de l'éducation, F. Dolto, coll. Folio Essais, Gallimard, 1994, 560 p.

Pour enfants :

Jaloux, pas jaloux, C. Dolto -Tolitch, Gallimard Jeunesse, 1996, 12 p.